

Comment nourrir des populations à la hausse victimes de malnutrition ? Les secteurs naturels africains sont mis à rude épreuve. La fondation Igf explique ce phénomène (2nde et dernière partie).

Fragile brousse

L'EMPRISE CROISSANTE DE L'ÉLEVAGE



L'emprise de l'élevage sur les milieux naturels résulte de plusieurs facteurs et d'abord de l'augmentation forte et continue du cheptel domestique en Afrique sub-saharienne (voir croquis n° 2). Cette tendance se retrouve d'ailleurs dans l'ensemble des pays en développement, alors que la tendance est inverse dans les pays développés. L'Afrique sub-saharienne possède aujourd'hui le plus grand nombre de petits ruminants domestiques (moutons et chèvres) parmi tous les pays en développement avec près de 450 millions de petits ruminants. Elle compte en outre environ 200 millions de bovins.

L'emprise pastorale sur les milieux naturels se traduit aussi par l'expansion des terres de parcours (zones pâturées par le bétail ou pâturages). D'après Tacher (2002), la superficie totale des terres de parcours a augmenté de 0,46 % par an en Afrique

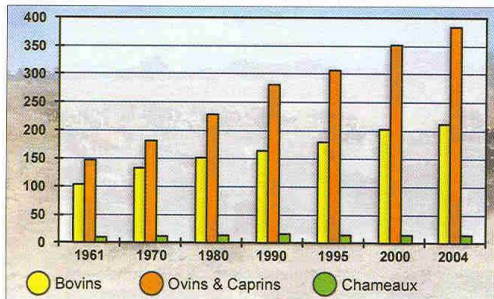
sub-saharienne entre 1970 et 2000 (voir croquis n° 3). A noter que dans le même temps, elle est restée stable dans la plupart des régions du monde. On relève la discordance entre la forte augmentation des effectifs de bétail et la croissance plus modérée des terres de parcours. On peut supposer que l'expansion de l'élevage est davantage portée par les terres agricoles utilisées par le bétail entre deux périodes culturales (sous-produits agricoles et jachères de moins de 5 ans) que par un accroissement réel de la surface des pâturages (Tacher, 2002).

1,2 milliard d'individus en 2030

Toutefois, les terres de parcours enregistrées comme telles (superficies « officielles ») ne prennent pas en compte les vastes aires protégées (Parcs nationaux, Zones de chasse...) qui sont souvent utilisées saisonnièrement (souvent illégalement) par les éleveurs. Quoiqu'il en soit, cette discordance entre les taux de croissance met en valeur, d'une part le besoin en terres de parcours pour un cheptel toujours croissant, et d'autre part la pression pastorale exercée sur les aires protégées souvent considérées par les éleveurs comme « libres » ou « inutilisées ». En revanche, au cours des 25 dernières années, du fait de la forte croissance démographique humaine,

la superficie des terres de parcours par habitant a diminué, surtout en Afrique sub-saharienne où elle a été divisée par 2,3, passant de 2 650 ha/hab. en 1970 à 1 166 ha/hab. en 2000. Parallèlement et pour la même raison, le cheptel, en croissance globale, diminue par habitant, révélant les profondes modifications socio-économiques et environnementales que subit aujourd'hui le secteur de l'élevage. Ces tendances trahissent une fragilisation de l'éleveur de bétail et expliquent combien il est important pour lui de conquérir de nouveaux pâturages pour son bétail. Alors que la contribution des pays développés à la croissance démographique mondiale stagne depuis les années 1990, celle de l'Afrique sub-saharienne ne cesse d'augmenter. En 1950, la population humaine de l'Afrique sub-saharienne représentait seulement 7 % de la population mondiale, en 2000 elle a atteint les 11 %, et elle atteindra probablement les 14,5 % en 2030, soit un total d'environ 1,2 milliard d'individus. Cette tendance démographique impose un formidable effort de développement comme une nécessité impérative sous peine de paupérisation. Autre trait caractéristique du contexte géographique : l'urbanisation se développe très rapidement en Afrique sub-saharienne : en 50 ans, de 1950 à 2000, la taille de la population urbaine a été multipliée par 12, et sera

Augmentation des effectifs de bétail domestique en Afrique sub-saharienne (Fao, 2004).





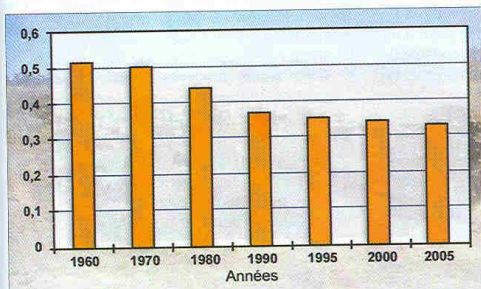
© F.-X. Albaneau

Par sa contribution au développement, la « brousse » paye le prix fort.

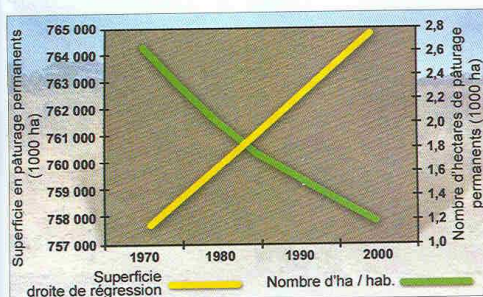
multipliée à nouveau par 2,7 d'ici 2030. Quant à la population rurale sub-saharienne, son effectif a été multiplié par un facteur 2,7 « seulement » pendant la même période, il devrait de nouveau être multiplié par 1,6 d'ici 2030.

Le défi alimentaire

On comprend que les ruraux (l'éleveur, l'agriculteur) se trouvent confrontés à un redoutable défi : améliorer la couverture de leurs propres besoins alimentaires tout en satisfaisant les besoins alimentaires de la population urbaine. Le phénomène de désertification, induit par des facteurs à la fois naturels et humains, rend le défi alimentaire encore plus difficile à relever. Si la dégradation des terres cultivées due à la désertification se poursuit, l'Unep (2002) prédit que les rendements des récoltes seront réduits de moitié en 40 ans. Au Niger par exemple,



Diminution du nombre de têtes de bovins domestiques par habitant en Afrique sub-saharienne (Fa0, 2004).



L'emprise pastorale en Afrique sub-saharienne : augmentation des terres de parcours (pâturages pour le bétail), mais diminution de la superficie des pâturages par habitant (Tacher, 2002).

AVEC LA FONDATION IGF Poursuivez l'action

La Fondation internationale pour la sauvegarde de la faune (Igf) apporte son soutien à ce type de projets alliant développement durable et conservation de la nature. Soutenez la Fondation Igf, apportez-lui votre contribution financière. Un récépissé fiscal vous sera envoyé afin de déduire le don de vos impôts. Igf, 15 rue de Téhéran, 75008 Paris. Tél. : 01 56 99 77 55 Fax : 01 56 59 77 56 igf@fondation-igf.fr



d'après Burini & Ghisalberti (2001), la pression résultant de l'action humaine dans les villages en périphérie du Parc transfrontalier du W, en Afrique de l'Ouest, est l'une des conséquences des famines qui se sont succédées dans la région. Les gens sont probablement attirés par les terres non cultivées en bordure et à l'intérieur même du Parc, et peut-être aussi par la possibilité de prélever dans le Parc de quoi se nourrir, là où la plupart des activités humaines sont théoriquement interdites. De surcroît, le village connaît une forte pression démographique en raison de nombreuses vagues d'immigration en provenance du Nord. Le développement économique et social des populations de la région sub-saharienne est, encore aujourd'hui, largement basé sur l'exploitation des ressources naturelles, dont font partie intégrante la faune et la flore sauvages qui participent elles aussi à la sécurité alimentaire. Or la dégradation de l'environnement et l'épuisement croissant des ressources naturelles de la région vont de pair avec l'aggravation de la pauvreté. Par sa contribution au développement, la « brousse » paye le prix fort. Et si elle possède une remarquable capacité à résister aux « chocs » des sécheresses, des conversions en cultures agricoles..., la répétition des agressions révèle une fragilité qui explique son recul.

docteur-vétérinaire Philippe Chardonnet, directeur Fondation Igf

L'épuisement des ressources naturelles va de pair avec l'aggravation de la pauvreté

Jean-Paul Ridon®
Fabricant d'armes rayées depuis 1979

• Carabines
du 243 Win
au 500 Jeffery

• Gamme gaucher
et droitier
au même prix

• Choix de
plusieurs boîtiers

• Modèle démontable
spécial Afrique

<http://armes.ridon.free.fr>
email : armes.ridon@free.fr



Armes RIDON

2, rue Charles-Maudry - 18240 LÉRÉ
Tél. 02 48 72 19 72 - Fax. 02 48 72 58 01
A 1h30 au sud de Paris (A6 / A77 et RN 7)